

3

LA FONTAINE DE LA PLACE D'ALBON

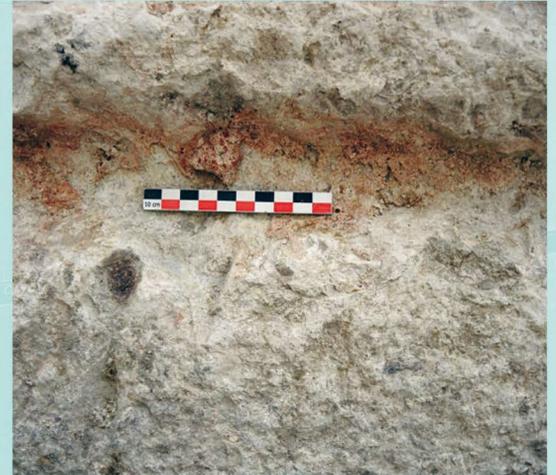
Utilisés en remploi dans les fondations de murs médiévaux, quatre imposants blocs de calcaire ont été découverts dans l'emprise de la future rampe d'accès au parking souterrain. Une observation détaillée a permis leur identification. Leur taille imposante (l'un d'entre eux atteint 3 mètres de long) suggère leur appartenance à une structure monumentale.



Grande dalle de soubassement.

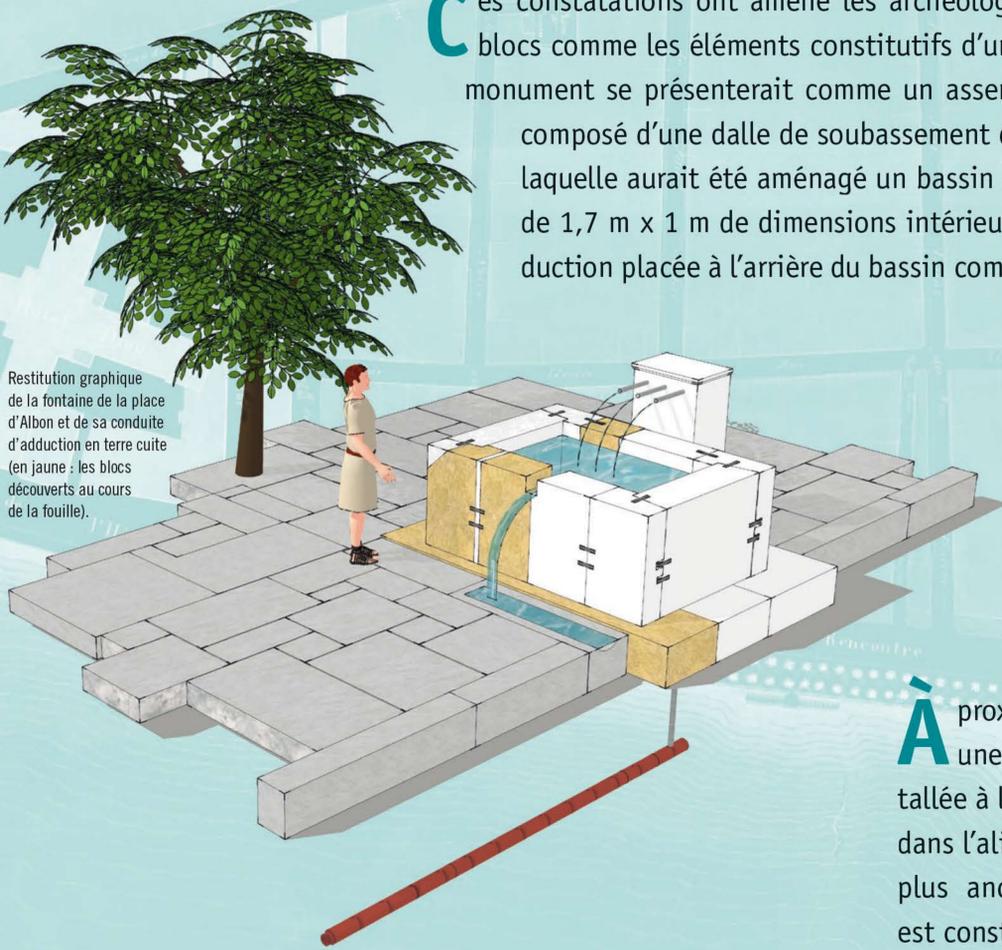
Le matériau choisi, le choin de Fay, est un calcaire dur provenant de la haute vallée du Rhône (Ain), généralement utilisé dans l'architecture publique antique. Les surfaces patinées attestent leur usage intense et leur exposition à l'air libre et permettent de replacer les blocs dans leur position d'origine, faces patinées vers le haut. Enfin, la présence de négatifs d'agrafes de scellement associée à celle de gorges peu profondes encore garnies de mortier de tuileau* oriente vers un assemblage étanchéifié à destination hydraulique.

* Mortier hydraulique

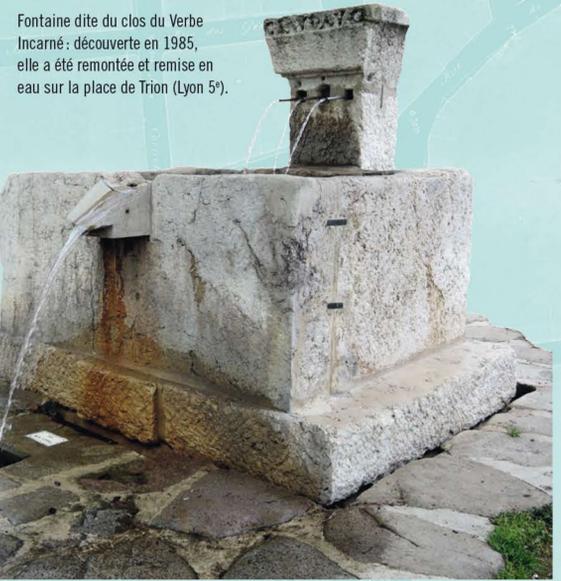


Traces de mortier de tuileau dans la gorge d'un bloc.

Ces constatations ont amené les archéologues à identifier ces blocs comme les éléments constitutifs d'une fontaine. Le petit monument se présenterait comme un assemblage de 11 blocs, composé d'une dalle de soubassement de 3,3 m x 2,5 m sur laquelle aurait été aménagé un bassin de 96 cm de haut et de 1,7 m x 1 m de dimensions intérieures. Une borne d'adduction placée à l'arrière du bassin complète le dispositif.



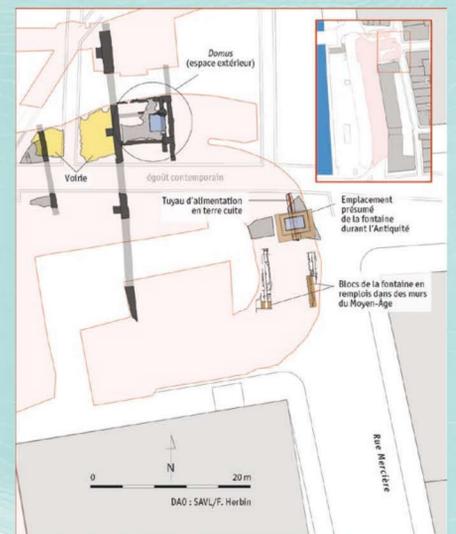
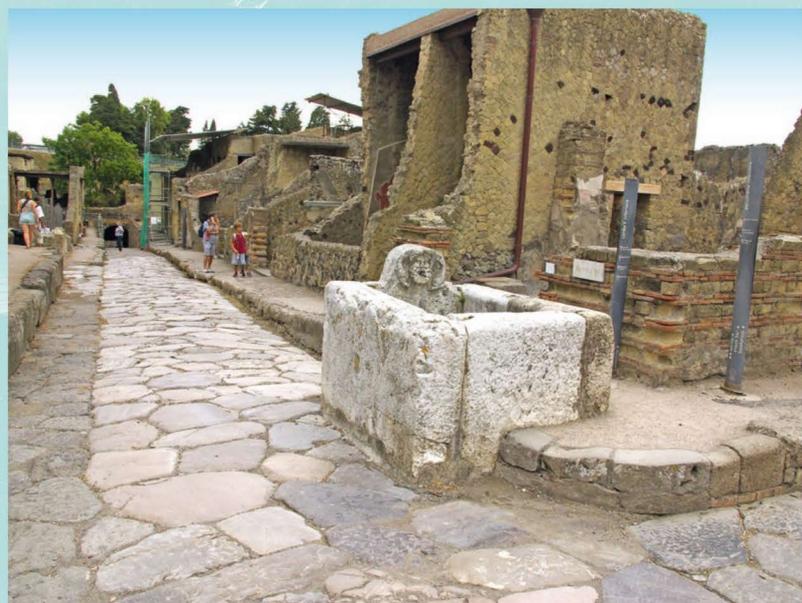
Restitution graphique de la fontaine de la place d'Albon et de sa conduite d'adduction en terre cuite (en jaune : les blocs découverts au cours de la fouille).



Fontaine dite du clos du Verbe Incarné : découverte en 1985, elle a été remontée et remise en eau sur la place de Trion (Lyon 5^e).

À proximité des éléments de fontaine utilisés en remploi, une canalisation en terre cuite a été mise au jour. Installée à la fin du I^{er} siècle de notre ère, la conduite est située dans l'alignement du tracé de l'actuelle rue Mercière, une des plus anciennes rues lyonnaises. Elle est constituée de dix cylindres en terre cuite, dont le dernier est percé d'un orifice circulaire permettant d'accueillir un tuyau en plomb fiché à la verticale. L'hypothèse d'un raccordement initial du tuyau d'alimentation à la fontaine est probable. Son emplacement, en bord de voie, rappelle les exemples italiens de Pompéi ou Herculanium.

Fontaine de Neptune (Herculanium).



Plan de l'emplacement présumé de la fontaine en contexte antique.